



ALSACE NATURE

Association Fédérative Régionale
pour la Protection de la Nature

Association reconnue de mission d'utilité publique

RÉSEAU FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT

Alsace Nature Région

8 rue Adèle Riton

67000 STRASBOURG

Tél. 03 88 37 07 58

Fax 03 88 25 52 66

siegeregion@alsacenature.org

SITE INTERNET

www.alsacenature.org

Monsieur Philippe RICHERT
Président du Conseil Régional d'Alsace
1 place Adrien Zeller
67070 STRASBOURG Cedex

Strasbourg, le 18 mars 2011

Nos réf. : H100/SSi-19/MW/11
Dossier suivi par : Maurice WINTZ, Président Régional
Objet : Energie nucléaire

Monsieur le Président,

Le plus important séisme depuis plus d'un siècle vient de frapper le Japon. Il a entraîné un tsunami sans précédent et un nombre considérable de victimes encore impossible à recenser vu le nombre de disparus. Nos pensées vont d'abord aux victimes et à ce pays profondément meurtri par la violence de cette catastrophe.

Mais, au-delà des risques de répliques, il y a lieu de s'inquiéter des conséquences sur les réacteurs nucléaires, en particulier ceux de la centrale de Fukushima Daiichi qui comporte 6 réacteurs, analogues aux réacteurs français (ce qui n'était pas le cas de Tchernobyl), mais de puissance moindre car s'échelonnant de 439 Mwe à 1067 Mwe (alors que les Français vont de 900 à 1450 MWe). Les réacteurs sont dans un état critique par manque de refroidissement.

Cet accident ressemble plus à celui de Three Miles Island, en 1979, aux USA, qu'à Tchernobyl sur un aspect essentiel : l'incertitude sur l'évolution des réacteurs, d'où des informations qui évoluent d'heure en heure.

S'il est encore trop tôt pour en tirer toutes les conséquences, il apparaît néanmoins qu'ils remettent en lumière au moins deux caractéristiques essentielles. D'une part, ils montrent que malgré les règles de sécurité qui peuvent être mises en œuvre, une suite d'événements exceptionnels et une perte de contrôle sont toujours possibles. En France, si le risque sismique est moindre, les précautions face à ce risque sont aussi bien moindres qu'au Japon, pays exceptionnellement entraîné. L'accident le plus redouté, la fusion du cœur, peut se produire sans séisme. Il suffit que le système de refroidissement tombe en panne.

Il faudra tirer toutes les leçons de cet accident et ne pas le minimiser comme ce fût le cas en France au moment de Tchernobyl et comme nous venons déjà de l'entendre de la part du ministre de l'énergie, qui considère qu'il s'agit d'un « accident grave », mais pas d'une « catastrophe nucléaire ». La logique veut que la probabilité d'accidents majeurs se renforce avec la diffusion et le vieillissement du parc nucléaire¹.

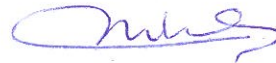
D'autre part, ces événements rappellent l'extrême danger potentiel, immédiat et à long terme, que représente ce type d'installations. Un seul accident peut stériliser des territoires entiers pour de très longues périodes.

Par ailleurs, pour en revenir au plan régional qui est l'objet de ce courrier, vous avez initié, il y a quelques mois une réflexion régionale sur l'énergie dans le cadre de l'élaboration du Schéma « Climat Air Energie ». Nous estimons qu'il n'est pas possible aujourd'hui de poursuivre cette réflexion sans tenir compte des éléments ci-dessus, sachant que notre région est directement concernée par l'installation nucléaire de Fessenheim, située sur une zone sismique.

En conséquence, nous vous demandons de bien vouloir prévoir, lors d'une prochaine réunion, éventuellement ad hoc, du Comité de pilotage du Schéma Climat Air Energie une séance consacrée :

- à une information sur les événements survenus au Japon et les enseignements à en tirer dans notre contexte, et
- à la remise en débat de la question du nucléaire dans la stratégie énergétique régionale.

Dans cette attente, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Préfet, l'expression de nos sincères salutations.



Maurice WINTZ
Président Régional



ALSACE NATURE

Association Fédérative Régionale
pour la Protection de la Nature

Association reconnue de mission d'utilité publique

RÉSEAU FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT

Alsace Nature Région

8 rue Adèle Riton

67000 STRASBOURG

Tél. 03 88 37 07 58

Fax 03 88 25 52 66

siegeregion@alsacenature.org

SITE INTERNET

www.alsacenature.org

Monsieur Pierre-Etienne BISCH

Préfet de la Région Alsace

Préfecture

5 place de la République

67073 Strasbourg Cedex

Strasbourg, le 18 mars 2011

Nos réf. : H100/SSi-20/MW/11

Dossier suivi par : Maurice WINTZ, Président Régional

Objet : Energie nucléaire

Monsieur le Préfet,

Le plus important séisme depuis plus d'un siècle vient de frapper le Japon. Il a entraîné un tsunami sans précédent et un nombre considérable de victimes encore impossible à recenser vu le nombre de disparus. Nos pensées vont d'abord aux victimes et à ce pays profondément meurtri par la violence de cette catastrophe.

Mais, au-delà des risques de répliques, il y a lieu de s'inquiéter des conséquences sur les réacteurs nucléaires, en particulier ceux de la centrale de Fukushima Daiichi qui comporte 6 réacteurs, analogues aux réacteurs français (ce qui n'était pas le cas de Tchernobyl), mais de puissance moindre car s'échelonnant de 439 Mwe à 1067 Mwe (alors que les Français vont de 900 à 1450 MWe). Les réacteurs sont dans un état critique par manque de refroidissement.

Cet accident ressemble plus à celui de Three Miles Island, en 1979, aux USA, qu'à Tchernobyl sur un aspect essentiel : l'incertitude sur l'évolution des réacteurs, d'où des informations qui évoluent d'heure en heure.

S'il est encore trop tôt pour en tirer toutes les conséquences, il apparaît néanmoins qu'ils remettent en lumière au moins deux caractéristiques essentielles. D'une part, ils montrent que malgré les règles de sécurité qui peuvent être mises en œuvre, une suite d'événements exceptionnels et une perte de contrôle sont toujours possibles. En France, si le risque sismique est moindre, les précautions face à ce risque sont aussi bien moindres qu'au Japon, pays exceptionnellement entraîné. L'accident le plus redouté, la fusion du cœur, peut se produire sans séisme. Il suffit que le système de refroidissement tombe en panne.

Il faudra tirer toutes les leçons de cet accident et ne pas le minimiser comme ce fût le cas en France au moment de Tchernobyl et comme nous venons déjà de l'entendre de la part du ministre de l'énergie, qui considère qu'il s'agit d'un « accident grave », mais pas d'une « catastrophe nucléaire ». La logique veut que la probabilité d'accidents majeurs se renforce avec la diffusion et le vieillissement du parc nucléaire¹.

D'autre part, ces événements rappellent l'extrême danger potentiel, immédiat et à long terme, que représente ce type d'installations. Un seul accident peut stériliser des territoires entiers pour de très longues périodes.

Par ailleurs, pour en revenir au plan régional qui est l'objet de ce courrier, vous avez initié, il y a quelques mois une réflexion régionale sur l'énergie dans le cadre de l'élaboration du Schéma « Climat Air Energie ». Nous estimons qu'il n'est pas possible aujourd'hui de poursuivre cette réflexion sans tenir compte des éléments ci-dessus, sachant que notre région est directement concernée par l'installation nucléaire de Fessenheim, située sur une zone sismique.

En conséquence, nous vous demandons de bien vouloir prévoir, lors d'une prochaine réunion, éventuellement ad hoc, du Comité de pilotage du Schéma Climat Air Energie une séance consacrée :

- à une information sur les événements survenus au Japon et les enseignements à en tirer dans notre contexte, et
- à la remise en débat de la question du nucléaire dans la stratégie énergétique régionale.

Dans cette attente, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sincères salutations.



Maurice WINTZ
Président Régional